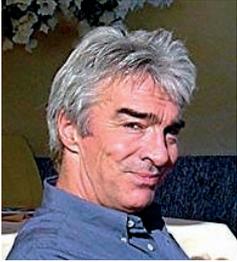


Hansueli Späth

Tiques, Obsan et OFSP



*He says it's for the peace of all.
He's the one who must decide, who's to
live and who's to die, and he never sees the
writing on the wall.¹*

Nous approchons du creux de l'été – rien à se mettre sous la dent. On débat maintenant au plus haut niveau politique pour savoir si l'on peut exiger des soldats suisses

de camper en pleine nature, et si l'armée ennemie des tiques ne risque pas de nous détruire au détour d'un tel exercice de bivouac. Mes poils se dressent à l'idée d'une pareille menace lorsque je pense à mes deux fils, en âge de service, se rendant le week-end prochain au centre de la zone à tiques à l'Open Air de Frauenfeld, et encore de leur plein gré. Nous devons bien nous y rendre aussi, aiguillonnés non pas par une baïonnette, mais par l'*Ixodes ricinus*; notre devoir nous impose de lutter contre la menace terroriste de la tique.

D'autres nouvelles impénétrables nous arrivent juste avant le calme estival: elles paraissent incroyables et relèvent pourtant du délire de la réalité. Ainsi l'Obsan a-t-il annoncé tambour battant qu'une pénurie de médecins de famille menace la Suisse. Cette information prend une valeur particulière si l'on sait que pas plus tard qu'il y a deux ans il émanait un tout autre discours de l'Observatoire de la santé. Mais cela, personne n'y prend garde, personne ne s'en alarme.

Lorsque je vois que le médecin-chef de l'armée, le divisionnaire Lupi, prend position personnellement face à la menace des morsures de

tiques, j'admire également le courage de ces Messieurs et de ces Dames de l'OFSP lorsqu'ils présentent avec un certain sérieux le projet de révision de la Liste des analyses. Monsieur Indra, qui l'an passé au Bürgenstock avait encore assuré haut et fort tout mettre en œuvre pour défendre la médecine de famille, souscrit maintenant à un modèle de révision inacceptable qui nous mène droit au désastre. Un modèle qui, pour les laboratoires de présence des médecins de famille, équivaut à une bombe chimique, à un poison mortel (que les soldats pourraient utiliser avantageusement contre les tiques). Peu d'entre nous pourront y survivre.

Il est clair que nous ne nous laisserons pas traiter ainsi:

- Il faut que la nouvelle Liste des analyses soit établie sur une base économiquement correcte.
- Pour nous, les propositions actuelles de l'OFSP sont absolument inacceptables. Nous exigeons l'arrêt de cet exercice embarrassant.
- Nous n'accepterons ni mesures immédiates ni corrections partielles, ni aucun marchandage de ce genre.
- Seule une collaboration directe avec les parties concernées permettra de trouver des solutions soigneusement élaborées permettant de résoudre la désastreuse situation actuelle. Il faut absolument prendre les mesures adéquates pour conserver les laboratoires de cabinet.

Le creux de l'été sera comblé vers la mi-août et comme chaque année il cèdera la place aux vrais problèmes. Nous sommes prêts au combat, avec pugnacité et avec détermination. Nous espérons que l'OFSP mettra autant de sérieux à traiter nos critiques que l'OFAS n'en met à réagir à la menace des tiques. Car il n'existe pas encore de vaccin contre les médecins de famille ...

1 Universal Soldier, © Donovan 1965

31^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SSMG

le 5 septembre 2008 à Zurich
Universität Irchel, 10.45 Uhr

Ordre du jour

1. PV de l'assemblée générale 2007
2. Rapport annuel du président
3. Rapports des Groupes de travail
4. Situation des membres
5. Rapports de la caissière et des réviseurs des comptes
Budget 2008/09
Requête de la caissière
Fixation de la cotisation annuelle
6. Médecins de famille Suisse
7. Tarifs
8. Futur du titre de spécialiste «Médecine générale»
9. Elections/démissions
10. Divers